PLANÈTE ÉCO ABONNÉ

Covid-19: il n’y a pas une bonne solution

OPINION. Il est probable que 2020 sera l’année de la plus profonde récession jamais observée, avec son cortège de chômage, d’appauvrissement et d’inégalités, écrit notre chroniqueur Charles Wyplosz

Charles Wyplosz

Nous sommes loin de connaître tous les ressorts de cette pandémie et encore plus loin de savoir quelle est la bonne approche pour y faire face. Toute mesure a des avantages et des inconvénients. Quoi que fasse un gouvernement, il est facile de le critiquer, ce dont ne se privent pas ses opposants politiques dans la plupart des pays.

On a bien compris les termes du débat. Le confinement consiste à réduire la mobilité du virus et donc à le priver de nouvelles victimes tout en permettant aux hôpitaux de traiter les malades. Du point de vue médical, un très long confinement, jusqu’à l’arrivée d’un traitement ou d’un vaccin, est idéal. Malheureusement, le confinement empêche aussi les vecteurs du virus, vous et moi, de vaquer à nos occupations, que ce soit travailler ou consommer. Le coût économique est abyssal. Il est probable que 2020 sera l’année de la plus profonde récession jamais observée, avec son cortège de chômage, d’appauvrissement et d’inégalités. Le débat sur le déconfinement reprend les mêmes thèmes. Trop tôt, et le virus reprendra le dessus. Trop tard, et l’effondrement économique sera plus profond. Aucun gouvernement au monde ne peut échapper à ce choix impossible. Heureusement, on commence à mieux comprendre que les choses sont plus subtiles.

Les inégalités se creusent

Le travail à la maison est un moyen idéal de gommer l’opposition entre isolement et travail, mais ce n’est pas si simple. Tout le monde ne peut pas travailler à la maison. Les soignants, bien sûr, ne peuvent pas rester chez eux, pas plus que ceux qui font tourner les commerces d’alimentation et autres nécessités, ou les transports de ces produits. De plus, les emplois qui se prêtent au télétravail sont en majorité occupés par des personnes d’un niveau d’éducation élevé et plutôt bien rémunérés. Les inégalités se creusent, la potion n’est pas magique.

Une autre approche est de ne confiner que les personnes fragiles, mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Dans la mesure où ces personnes sont retraitées, l'activité économique est préservée. Mais tous les «vieux» ne sont pas fragiles, pas plus que tous les «jeunes» ne sont en bonne santé. Tracer la ligne entre fragiles et robustes est délicat car stigmatisant et très imprécis. De plus, les «vieux» consomment, ils sont nombreux et ne sont pas angoissés par le risque de chômage.

Il existe des alternatives «basse pression» au confinement, ce que confirment de nombreuses expériences. Porter un masque, garder les distances ou tester et traquer sont des mesures efficaces lorsque la contagion est modérée. Les pays qui ont mis en œuvre ces mesures très tôt, comme la Corée et Singapour, ont pu éviter le confinement. Nombreux sont ceux qui s'y emploient après le confinement et ils pourraient bien éviter une seconde vague ou, du moins, en modérer la puissance. Peut-être, mais on n'en est pas sûr.

Tous les gouvernements tâtonnent

Un autre sujet concerne les mesures de soutien économique. Pour assurer une solide reprise quand la menace se sera éloignée, il est essentiel de limiter les dégâts en attendant. Empêcher les faillites d'entreprises, maintenir les liens entre employeurs et employés et éviter une explosion de la pauvreté sont les mesures adoptées par les pays européens, mais pas aux Etats-Unis en ce qui concerne l'emploi. Les dépenses correspondantes sont d'une ampleur sans précédent, et devront être payées un jour. Naturellement, il est possible de critiquer ces coûts et le risque que ces aides soient détournées de l'objectif annoncé.

Il n'est donc pas surprenant que tous les gouvernements tâtonnent. Il n'y a pas une bonne stratégie, juste des paris. Les choix peuvent avoir des conséquences énormes mais ils se heurtent à un immense manque de certitudes sur toutes les questions importantes, y compris le moment où un vaccin efficace sera disponible. Le Covid-19 est devenu un véritable piège pour ceux qui ont la malchance d'être au pouvoir. Il sera intéressant de voir combien d'entre eux garderont le pouvoir. Quoi qu'ils fassent, ils s'exposent à des critiques, tout aussi recevables que leurs propres choix.

Chroniques précédentes:

- Qui va payer la facture du confinement?
- Le monde va-t-il radicalement changer?
- Les gouvernements se hâtent trop lentement

Autres articles sur le thème Chroniques

DU BOUT DU LAC A
Quarante jours

(IN)CULTURE A Ian Curtis, sombre héros

CHRONIQUE A Attention, chute de mythes!

Autres contenus de la rubrique Opinions

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE Un sommet du G7 en solitaire pour Donald Trump?

ÉDITORIAL A A Hongkong, la liberté d'expression sous tutelle

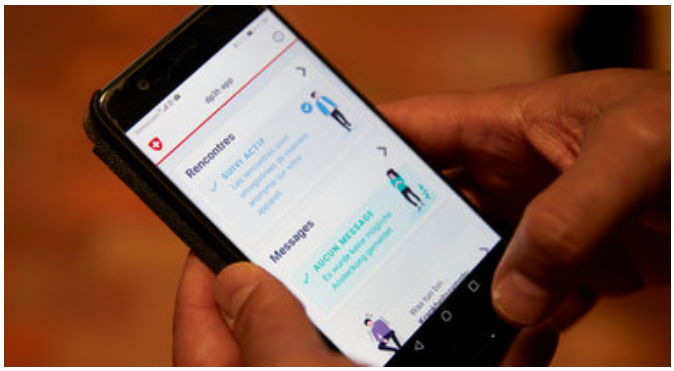
MA SEMAINE TECHNOLOGIE A
TikTok vaut bien une guerre froide

NOUVELLES FRONTIÈRES A
Coronavirus: mais alors, qui a alerté l'OMS?

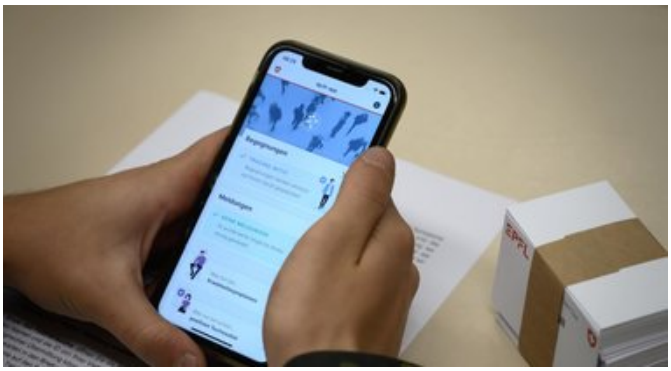
REVUE DE PRESSE Cette fois, Pékin veut vraiment en finir avec l'autonomie de Hongkong

MA SEMAINE SUISSE A Demain on referme?

Le choix de la rédaction



TECHNOLOGIE **L’app suisse de traçage du virus se dévoile**



TECHNOLOGIE **Les critiques contre l’application demeurent vives**